



Vers de nouvelles formes d'accompagnement des agricultures familiales au Maghreb

Mostafa Errahj, Tarik Hartani,
Hassane Kemmoun, Marcel Kuper



Après des années de sécheresse, le Maghreb est confronté à de fortes pluies...



Aubaine pour les uns, problématique pour les autres

4

L'ECONOMISTE

FOCUS

Campagne agricole

Le Gharb sinistré, le Tadla euphorique

◆◆◆

La région de Chaouia-Ouardigha n'est pas en reste. Là aussi le programme prévisionnel a été dépassé. En tout, 432.800 ha ont été emblavés en céréales au lieu de 422.000 prévus. Le stade végétatif dominant est le plein tallage. Mais les travaux de désherbage et d'épandage d'engrais de couverture restent quelque peu entravés par la pluviométrie.

Mis à part le Gharb, les indicateurs relevés par le département de l'Agriculture font état d'une bonne récolte céréalière en perspective. A la condition toutefois que le ciel favorise une évolution normale du développement des cultures. Pour le moment, l'état végétatif des céréales demeure bon dans l'ensemble. Pour rappel, les travaux du sol ont concerné une superficie de 5 millions ha, en progression de 16% par rapport à la saison précédente et de 25% en comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes (cf. L'Economiste du 28 décembre 2008). Seulement, les semis avaient pris



La priorité est accordée à la sauvegarde du bétail. Des éleveurs ont bravé tous les dangers pour mettre leurs bêtes à l'abri des intempéries (Ph. CZ)

quelque retard pour cause de précipitations ininterrompues. Retard, rattrapé, voire dépassé dans de nombreuses régions comme Chaouia-Ouardigha, Doukkala-Abda, l'Oriental et Moyen et Haut Atlas. De sorte que les superficies emblavées en céréales sont estimées actuellement à plus de 4,5 millions d'hectares. Et, tout porte à croire que l'été sera

sées. Le blé dur vient en 2e position avec 121.200 quintaux et l'orge 3.400. Autrement dit, les ventes des semences n'ont porté que sur 54% du disponible, estimé par le département de l'Agriculture à 1,2 million de quintaux. Ce recul s'explique par l'augmentation des prix des semences. «Malgré l'amélioration de la subvention, reconduite pour la cinquième année consécutive, les prix ont grimpé de 12% pour le blé tendre et de 50% pour le blé dur», constate un agriculteur de Béni Mellal. Il en est de même pour les fertilisants dont la flambée a été quasi généralisée aux engrais de couverture (cf. www.leconomiste.com). Pour ce qui est des engrais de fond, les ventes ont porté cette année sur 235.000 tonnes pour un volume, toutes formulations confondues, de 305.000. Le déficit par rapport aux besoins s'annonce relativement important notamment pour les engrais de couverture qui contribuent sensiblement à l'augmentation des rendements. Surtout que le cumul pluviométrique est jugé très satisfaisant pour l'ensemble du pays. Mais la note d'optimisme réside aussi, selon les professionnels, dans la qualité du travail du sol. A ce niveau, la superfi-

LE GRAND CASINO

Les agricultures familiales: vigueurs et fragilités

- Une résilience à l'épreuve du temps
- Un dynamisme technique, économique et social

Mais

- Un contexte macro-économique de plus en plus changeant et compétitif
- Des services d'encadrement affaiblis
- Une pression croissante sur les ressources en eau
- L'arrivée à l'intérieur de la GH d'une génération d'agriculteurs avec de nouveaux regards sur la profession et l'avenir de l'agriculture irriguée

De nouveaux besoins d'accompagnement

- Il faut un accompagnement des agricultures familiales :
 - Qui renforce leur résilience
 - Flexible et adapté aux contextes locaux
 - Mobilisant la profession

Projet RIM : une expérience pilote menée en 2008/2009



Quatre modules de formation, précédé d'un diagnostic participatif de besoins en formation

- Installation et gestion du goutte-à-goutte
 - Gestion collective de l'eau
 - Changements des systèmes de production (olive, maïs ensilage, lait, menthe)
 - Formation des animateurs
-
- Chaque module fait l'objet d'une évaluation double: collective à chaud et individuelle par questionnaire
 - L'évaluation finale est en cours pour apprécier l'impact sur le développement agricole.



Principes directeurs pour de nouvelles formes d'accompagnement

- Des formateurs d'horizons divers : universitaire, instituts techniques, ONG, milieu associatif, secteur privé
- Formation par des spécialistes matière et par les pairs : “de pairs en experts”
- Une formation prise en charge progressivement par la profession : autonomisation progressive du réseau “Racord”



Perspectives

- Au Maroc, extension des activités :
 - Régionalisation des formations pour toucher un plus grand public
 - Structuration d'un laboratoire d'agricultures familiales (LAF)
- Démarrage des activités de formation en Algérie :
 - Fin mars 09 : goutte-à-goutte, agrumes (Mitidja)
 - Mai 09 : goutte-à-goutte, olives (Bas Cheliff)
 - Module sur l'animation rurale et sur les aspects organisationnels (associations d'irrigants, coopératives)
- Démarrage des activités en Tunisie courant 2009/2010

